

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'IMPROMPTU DE SUR- ESNES

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie-ballet — 1713

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA FOLIE	84 rép.	SILENE	12 rép.
BACCHUS	54 rép.	CLITANDRE	12 rép.
FORÊT	52 rép.	MADAME PINTERELLE	8 rép.
NÉRINE	27 rép.	PHILIS	5 rép.
LUCILE	27 rép.	THERSANDRE	4 rép.
L'AMOUR	24 rép.	CLAUDINE	4 rép.
ÉRASTE	22 rép.	CHOEUR	4 rép.
LA VEUVE	19 rép.	PAYSAN CONDUISANT UNE TROUPE DE PAYSANS ET DE PAYSANNES	1 rép.
KERPINOT	16 rép.		
LE CHEVALIER	13 rép.	TOUS LES ACTEURS ET AC- TRICES CHANTENT EN RE- FRAIN CES DEUX VERS	1 rép.

Personnages muets & suite : Troupe de Paysans et de Paysannes

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE.....	5
ACTE UNIQUE	7

PROLOGUE.

SCÈNE 1

PAYSAN CONDUISANT UNE TROUPE DE PAYSANS ET DE PAYSANNES

Sur les rivages de la Seine, La Paix que la victoire amène, Revient dans nos charmants réduits, Heureux habitants de Suresnes, Vous en goûtez les premiers fruits.

THERSANDRE

Depuis que les Dieux sur la terre Ont éteint le feu de la guerre, Le céleste flambeau D'un feu nouveau s'allume, Et plus brillant que de coutume, Il nous promet un jour plus beau. 5

PHILIS

Sensible aux maux de l'univers, Il ne jetait sur lui ses regards qu'avec peine, Sur les coteaux les raisins étaient verts ; Cérès languissait dans la plaine, Le Ciel nous redonne la paix, Nos vins et nos moissons mûriront désormais. 10

(ENTRÉE.)

CHOEUR

Le Ciel nous redonne la paix. Nos vins et nos moissons mûriront désormais.

(ENTRÉE.)

THERSANDRE

Loin des hasards Les amours volent De toutes parts, Et nous consolent
Des fureurs de Mars. Tous les coeurs s' enrôlent Sous leurs étendards.

PHILIS

Dans cet asile L'Onde tranquille À regret semble le quitter ; Et des mers¹⁵
craignant les orages, Elle refuse à leurs rivages Les tributs qu'elle doit y
porter.

THERSANDRE

L'onde craintive Et fugitive, Tâche en vain de l'arrêter Sur cette rive
Qu'elle a tant de peine à quitter. Comblés d'un bonheur extrême, Gar-
dons-nous de nous écarter, D'un lieu charmant que les Dieux même Ne²⁰
dédaignent pas d'habiter.

CHOEUR

Comblés d'un bonheur extrême, Gardons-nous de nous écarter, D'un
lieu charmant que les Dieux même Ne dédaignent pas d'habiter.

ACTE UNIQUE

SCÈNE I

Bacchus, La Folie.

BACCHUS

Quoi donc la Folie sans l'Amour.

25

LA FOLIE

Est-ce pour vous une nouveauté, Seigneur Bacchus ? Il est bien vrai que l'Amour ne va jamais sans la Folie ; mais je vais souvent sans l'Amour.

BACCHUS

Je vous croyais inséparables.

LA FOLIE

Hé, vous voilà bien seul aujourd'hui, tout cela me surprend.

BACCHUS

J'ai laissé ma suite dans le Village.

30

LA FOLIE

Hé, quel sujet vous y amène ?

BACCHUS

L'envie de faire plaisir aux heureux habitants de cette agréable contrée ;
je ne suis pas la seule divinité qui s'intéresse à leur bonheur.

LA FOLIE

Je suis instruite de cela.

BACCHUS

C'est un pays de vignoble, il est de mon domaine, je prétends le faire
valoir, et lui donner des marques sensibles de ma protection.

35

LA FOLIE

Cela est fort louable.

BACCHUS

Je veux qu'il y ait cette année une très copieuse et très excellente ven-
dange, qu'on puisse faire passer pour du vin de Champagne.

LA FOLIE

Cela ne sera pas nouveau ; mais ces bienfaits-là ne seront que pour les
Vignerons, et il faut que tout le monde se ressente ici de l'honneur de
votre présence.

40

BACCHUS

Il ne tiendra pas à moi, je vous assure.

LA FOLIE

Nous avons deux jeunes filles qui ont grand besoin de votre secours, et nous vous prions, l'Amour et moi, de vous unir avec nous pour les rendre heureuses.

45

BACCHUS

Très volontiers, vraiment, et qui sont-elles ?

LA FOLIE

L'une est fille d'un vieil usurier de Marchand de vin, qui a fait fortune, et l'autre est la nièce de son associé ; ils ne veulent pas qu'elles épousent deux jeunes gens de Paris, qui les aiment éperdument.

50

BACCHUS

Sont-elles du village ? Y demeurent-elles ?

LA FOLIE

Oui, dans la maison d'un des deux amants dont le père a loué les caves pour en faire un magasin d'assez bon vin.

BACCHUS

En a-t-il grande provision ?

LA FOLIE

Oui, sans doute.

55

BACCHUS

Cela est bon, je travaillerai à cela, il en faut faire la consommation, voilà de bonne besogne.

LA FOLIE

Mais c'est au mariage des filles qu'il faut songer plutôt qu'à la consommation du vin.

BACCHUS

Ne vous mettez pas en peine, l'un nous mènera à l'autre : je vais faire un tour dans les vignes, et je me rends ici dans un moment. . 60

LA FOLIE

Je vous y attends.

BACCHUS

Ayez soin de votre côté d'entretenir les filles et leurs amants dans des sentiments judicieux et raisonnables, tels que vous êtes capable d'en inspirer. 65

LA FOLIE

Laissez-moi faire, je ne les quitterai point, et je ne me ferai pourtant point connaître à eux, que pour les assurer de votre protection.

SCÈNE II

Éraste, Lucile.

ÉRASTE

Savez-vous bien, ma chère Lucile, que vous me mettez au désespoir ?

LUCILE

Je plains fort l'état où vous êtes. Ma situation n'est pas meilleure. 70

ÉRASTE

Quoi ! Nous cesserions de nous voir ?

LUCILE

Il faut bien s'y résoudre.

ÉRASTE

Et vous cesserez de m'aimer ?

LUCILE

Je ne vous dis pas cela, mon coeur dépend de moi, je vous l'ai donné, je vous le laisse, ma volonté dépend de celle de mes parents, je la soumets⁷⁵ à ce qu'ils me prescrivent.

ÉRASTE

Ah ! Lucile, Lucile ! Que l'amour est faible dans un coeur où le devoir se fait écouter !

LUCILE

Éraste, Éraste que le coeur souffre se s'assujettir au devoir !

ÉRASTE

Hé ! Pourquoi s'en faire l'esclave ? Mon père me défend de m'attacher à vous, il me déshérite si je vous épouse. Ai-je cessé de vous rendre des soins ? Ai-je changé de résolution ?⁸⁰

LUCILE

Non, je n'ai pas lieu de m'en plaindre.

ÉRASTE

Hé ! Ne rougissez-vous point, dites-moi, d'être si timide, quand je marque tant de fermeté ?

85

LUCILE

Ce qu'on pardonne à votre sexe ; ne serait pas excusable dans le nôtre.

ÉRASTE

En vérité charmante Lucile, vos chimères et vos scrupules me déconcertent, faites pour moi ce que je fais pour vous, ou je croirai que vous ne m'aimez point.

LUCILE

Mais quel parti prendre, et quel espoir nous peut flatter ? Vous êtes
homme de famille, vos parents se mésallieraient en consentant à notre
mariage, mon père est un bon Bourgeois de Suresnes, qui vient de faire
fortune dans son négoce, il ne veut point entrer dans une famille qui
mépriserait peut-être la sienne. Ah ! Mon cher Éraсте, que notre bon-
heur est éloigné !

90

95

ÉRASTE

Moins que vous ne pensez. Commençons par désobéir, et mettons les choses dans un état qui puisse ôter à nos familles l'espérance de nous désunir.

LUCILE

Il y a de la folie dans votre proposition.

ÉRASTE

Il n'y a que de l'amour, je vous jure.

100

LUCILE

L'Amour vous donne des idées bien extravagantes.

ÉRASTE

Les plus folles sont quelquefois justifiées par l'événement.

LUCILE

Les idées folles déshonorent, et l'événement ne justifie point.

SCÈNE III

Nérine, Éraste, Lucile.

NÉRINE

Qu'est-ce que c'est, mes enfants, qu'y a-t-il de nouveau ? Vous voilà dans les réflexions dans les grandes phrases, poussez-vous les beaux sentiments ?

105

ÉRASTE

Venez, charmante Nérine, venez m'aider à persuader votre aimable compagne de ne pas désespérer un amant que vous savez bien qui l'adore

110

NÉRINE

Comment ? Que parlez-vous de désespoir ? Tu n'y songes donc pas, Lucile ? Un amant désespéré n'est propre à rien : ils sont rares, les amants, et il est important de les ménager, quand on en a de bons.

LUCILE

Mon père vient de me défendre absolument de voir Éraste.

NÉRINE

Le grand malheur ! Tu l'en aimeras davantage.

115

ÉRASTE

Elle est résolue de lui obéir.

NÉRINE

Voilà une sotte résolution, c'est une imbécile.

LUCILE

Quoi, ru ne penserais pas comme moi ?

NÉRINE

Oui da, le premier mouvement pourrait bien m'inspirer quelque faiblesse, mais la réflexion vient au secours des personnes qui aiment ; et l'esprit sert à bien des choses, par exemple.

120

LUCILE

Comment, par exemple ?

NÉRINE

Mon oncle vient de me défendre aussi de voir Clitandre.

LUCILE

Quoi tout de bon ?

NÉRINE

Très sérieusement. Pourquoi veux-tu que mon oncle soit plus raisonnable que ton père ?

125

LUCILE

Ils se sont donné le mot apparemment.

NÉRINE

Ils sont associés pour leur négoce, ils ont voulu faire aussi société de caprice.

LUCILE

Et quel est ton dessein, Nérine ?

130

NÉRINE

Mon dessein ? Je viens d'envoyer chercher Clitandre tout à l'heure.

ÉRASTE

Vous voyez, Lucile ?

LUCILE

Tu n'y songes pas vraiment.

NÉRINE

Je n'y songe pas ? Il faut bien lui signifier l'ordre et les menaces que l'on m'a faites en cas de contravention.

135

LUCILE

Vous voyez, Éraste.

NÉRINE

Lui faire bien voit toutes les conséquences qu'il y aurait de ne pas obéir.

LUCILE

Je ne suis pas seule de mon sentiment.

NÉRINE

Afin qu'il m'ait plus d'obligation de n'en rien faire, et que la passion que nous avons l'un pour l'autre s'augmente par les difficultés.

140

ÉRASTE

On aime plus tendrement que vous, Lucile.

LUCILE

Mais, ma chère Nérine...

NÉRINE

Chacun pense à sa manière ; mon enfant, voilà la mienne.

LUCILE

Et quel objet te proposes-tu ?

NÉRINE

D'aimer et d'être aimée : d'attendre, du temps et de la fortune, un changement à la nôtre ; mériter par la persévérance un bonheur que les obstacles auront rendu plus sensible. 145

ÉRASTE

Que Clitandre est heureux ! Et que ma destinée est différente de celle de mon ami !

NÉRINE

Oh ! Je vous réponds bien qu'elle sera pareille. Le père et l'oncle défendent de concert, il faut que la fille et la nièce s'entendent de même. 150

SCÈNE IV

Clitandre, Éraste, Lucile, Nérine.

CLITANDRE

Que vient-on de m'apprendre, ma chère Nérine ?

NÉRINE

Que je voulais vous parler.

CLITANDRE

Pour me dire de ne plus vous voir. 155

NÉRINE

Non, je ne vous ferez pas ce compliment-là ; c'est le style de mon oncle, mais ce n'est pas le mien : et comme nous pensons différemment, cela fait que nous ne nous exprimons pas toujours de même.

CLITANDRE

Qu'ai-je fait pour m'attirer cette disgrâce de sa part ?

ÉRASTE

Qu'ai-je fait pour m'en attirer autant de la part du père de Lucile ?

160

CLITANDRE

Comment ?

ÉRASTE

Nous sommes dans le même cas l'un et l'autre, et nous en ignorons le sujet.

NÉRINE

Cela est bien difficile à deviner ! Vous avez paru nous aimer, nous en avons paru contentes : le bonheur d'autrui leur fait peine, ils cherchent à le traverser.

165

CLITANDRE

Ils ont été les premiers à nous souhaiter dans leur maison.

NÉRINE

Je le crois bien, vous aviez un millier de pistoles à y dépenser, et vous n'en vouliez qu'à la cave. L'espèce vous manque, vous prenez à crédit,

et vous vous attachez aux filles ; cela fait une grande différence, voyez-
vous. 170

ÉRASTE

Nous n'obtiendrons jamais leur aveu.

NÉRINE

Nous l'aurons par force ou par adresse.

CLITANDRE

Comment nous y prendre ?

NÉRINE

C'est ce qu'il faudra voir. Le temps et l'Amour travailleront pour nous. 175

SCÈNE V

La Folie, Lucile, Nérine, Éraste, Clitandre.

LA FOLIE

Et la Folie ne vous sera pas inutile.

LUCILE

La Folie ?

LA FOLIE

Comment donc ? Vous me méconnaissez tous quatre, et vous me regardez à deux fois ? Ce n'est pourtant pas d'aujourd'hui que nous avons commerce ensemble. 180

NÉRINE

La Folie, soit. Nous ne nous défendons point d'être de votre domaine.
Nous sommes encore d'âge à cela.

LUCILE

Pour moi, je ne sais pas ce que cela veut dire : mais en vous voyant, je
me confirme tout à fait dans la résolution d'obéir aux lois de l'Amour,
plutôt qu'à celles de mon père.

185

NÉRINE

J'aurai les mêmes égards pour mon oncle.

CLITANDRE

Il n'y a point d'extrémité où je ne me porte.

ÉRASTE

Il n'y a point de violence dont je ne sois capable.

CLITANDRE

Contre ma famille et la vôtre.

190

ÉRASTE

Contre toute la terre ensemble.

CLITANDRE

Pour m'unir à l'aimable Nérine.

ÉRASTE

Pour posséder la charmante Lucile.

LA FOLIE

Les jolies gens ! Voilà de mes traits, je me reconnais.

LUCILE

Mais quels moyens mettre en usage...

195

LA FOLIE

Ne vous inquiétez point, on travaille pour vous.

NÉRINE

Comment ?

LA FOLIE

L'Amour, Bacchus et moi, nous agirons de concert pour vous rendre service.

CLITANDRE

Bacchus, l'Amour et la Folie s'intéressent à notre sort !

200

LA FOLIE

Cela vous étonne ? Vous êtes deux jolis ivrognes. Vos maîtresses sont faites pour l'Amour ; vous l'êtes tous quatre pour la Folie. Nous cherchons tous trois à vous faire plaisir.

NÉRINE

Ce que c'est que d'avoir du mérite, il ne manque jamais d'être récompensé.

205

LA FOLIE

Voici Bacchus avec votre père, éloignons-nous : tout en marchant je vous instruirai de ce que vous aurez à faire.

SCÈNE VI

Bacchus, Forêt.

BACCHUS

Vous êtes un fripon, Monsieur le Marchand de Vin, d'en faire de si gros magasins pour le renchérir. Voilà une nouvelle manoeuvre ; Mais pour vous punir, je rendrai les vendanges prochaines si abondantes, que vous vous repentirez de votre usurière précaution.

210

FORÊT

Puissant Dieu des buveurs, pouvais-je mieux marquer mon respect pour vous et pour votre divine liqueur, qu'en la conservant chèrement comme j'ai fait.

215

BACCHUS

Oui, pour la vendre plus cher de jour en jour, et détruire presque entièrement le culte de ma divinité. Comment diable, depuis près de trois ans je n'ai presque pas remarqué que personne se soit mis en état de me faire véritablement honneur, tant l'avarice des usuriers, comme vous, a pris soin de faire triompher dans le monde mes deux grands ennemis, la soif et la sobriété.

220

FORÊT

Cela commence à revenir, Seigneur Bacchus, et vous n'avez pas lieu de vous plaindre.

BACCHUS

Qu'est-ce à dire : Je n'ai pas lieu de me plaindre ? Il y a un temps infini qu'on ne voit plus de Bourgeois ivres dans les rues, ni de petits Maîtres²²⁵ entre deux vins rendre hommage au beau sexe dans les bosquets des Tuileries. On ne bat plus le Guet à Paris ; on ne casse plus de lanternes. Quelle honte est-ce là, Monsieur le Vinotier ! Oh, j'y veux mettre ordre.

FORÊT

Ce n'est pas ma faute, je vous assure.

BACCHUS

Ce n'est pas votre faute ? Ce n'est pas la seule qu'on vous impute ; vous²³⁰ ne vous contentez pas d'empêcher de boire, vous ne voulez pas qu'on se marie.

FORÊT

Moi, Seigneur !

BACCHUS

Oui, vous. Je sais de vos nouvelles, et vous avez un associé qui est dans le même cas, à ce qu'on m'a dit ; mais je vous corrigerai l'un et l'autre,²³⁵ ou je vous ruinerai tous deux. Je vous en avertis.

FORÊT

Hé ! Ne sommes-nous pas déjà tout ruinés, si vous rendez, cette année, les vignes si fertiles ?

BACCHUS

Oh ! Pour cet article-là, je vous en réponds.

FORÊT

Ah, malheureux que je suis ! Me voilà perdu : que deviendrai-je ? Hé, 240
miséricorde, Seigneur Bacchus, laissez geler les vignes, je vous prie, et
ne me refusez pas votre protection, pour me faire débiter le vin vieux
qui me reste.

BACCHUS

Ce maraud-là me présente une plaisante Requête ! Voilà comme sont les 245
hommes. Ils ne nous adressent des prières que par rapport à leur inté-
rêt.

FORÊT

Si vous me refusez, j'irai me pendre de désespoir, et vous perdriez un fi-
dèle serviteur.

BACCHUS

Je ne perdrais pas grand-chose, et le Public y gagnerait. Mais il
n'importe, je suis bon, j'aime à faire plaisir. Voyons un peu si tu te ren- 250
dras digne de mes faveurs ; l'as-tu acheté bien cher ce vin vieux ?

FORÊT

Qu'est-il besoin de vous le dire ? La conscience des hommes est-elle inconnue aux Divinités ?

BACCHUS

Non, la conscience de ceux qui en ont : mais comme les Marchands de vin n'en ont guère, je ne saurais lire dans la tienne. Prends garde à ne me pas mentir pourtant. 255

FORÊT

S'il faut vous dire la vérité ?

BACCHUS

Oui, vraiment.

FORÊT

Depuis trois ou quatre ans, d'intelligence avec les Vignerons et les Courtiers, nous y mettons un prix fort haut, dont on nous donnait des contrelettres. 260

BACCHUS

Fort bien.

FORÊT

Ce prix servait de règle au Bourgeois délicat et au riche gourmet, chacun se pressait d'en avoir ; les aisés se ruinaient, l'artisan souffrait, le malheureux languissait, le Brasseur gagnait, et nous ne perdions pas nous autres. 265

BACCHUS

Il n'y a rien à dire à cela, tu as profité de l'occasion. Oh bien, pour prix de m'avoir dit la vérité, je te ferai défaire de ton vin vieux.

FORÊT

Que je vous aurai d'obligation ! Mais comment m'y prendre ?

BACCHUS

Cela ne sera pas bien difficile. Ton magasin est dans le Village ?

270

FORÊT

Oui, Seigneur.

BACCHUS

Dans une grande maison ?

FORÊT

Toutes des plus jolies.

BACCHUS

Beau jardin, cabinets de verdure, chambres, appartements proprement meublés ?

275

FORÊT

Oui, il y a de tout cela, vous avez raison.

BACCHUS

Laisse-moi faire le reste, je te fournirai un bon Cuisinier, des garçons actifs et vigilants, de jolies servantes : et nous établiront une petite guinguette, où je ne te laisserai pas manquer de pratiques, et j'en serai le maître garçon, moi.

280

FORÊT

Bacchus le maître garçon de ma guinguette ! Il en deviendra bientôt le maître.

SCÈNE VII

Bacchus, Foret, Claudine.

CLAUDINE

Hé vite, Monsieur, dépêchez-vous.

FORÊT

Qu'est-ce qu'il y a ?

285

CLAUDINE

Tout est au pillage dans votre magasin.

FORÊT

Comment donc ?

CLAUDINE

Les portes se sont ouvartées d'elles-mêmes ; il y a je ne sais combien de garçons qui tirent le vin dans de grandes cruches, les broches tournent

dans toutes les cheminées. Il est tombé dans la maison une nuée d'affamés qui feront la cuisine jusques dans le jardin, et ils disent comme ça, qu'il y en a encore davantage de l'autre côté de l'iau, qui s'apprêtont à venir faire comme eux.

290

BACCHUS

Voilà des effets de ma protection, Monsieur Foret ; cela ne commence pas mal, comme vous voyez.

295

FORÊT

Il est vrai, mais...

CLAUDINE

Venez mettre ordre à ça, s'il vous plaît. On ne sait auquel entendre, et ils mettront peut-être le feu à la maison, s'ils ne voyont parsonne à qui parler.

FORÊT

Miséricorde, que faut-il que je fasse ?

300

SCÈNE VIII

Bacchus, Foret.

BACCHUS

Ne vous embarrassez de rien, c'est mon affaire. Commencez par m'envoyer votre jolie fille et sa camarade, cela contiendra tout. Malepeste, c'est le meuble le plus nécessaire d'une guinguette, que de jolies filles !

305

FORÊT

Mais Monseigneur ?

BACCHUS

Ne raisonnez point, faites ce qu'on vous dit, et laissez-moi faire.

FORÊT

On me promet une belle fortune, je ne sais pas si on me tiendra parole.

SCÈNE IX

L'Amour, Bacchus, la Folie.

L'AMOUR

Mais où m'emmenez-vous, s'il vous plaît ? Madame la Folie ?

310

LA FOLIE

À la guinguette, Monsieur l'Amour. Avez-vous oublié notre projet, et que nous y avons affaire ? Il y a un temps infini que nous n'avons pas fait de petite débauche avec notre gros ami le Dieu du vin.

BACCHUS

Ce n'est pas ma faute, mes enfants.

L'AMOUR

Ni la mienne, Seigneur Bacchus.

315

BACCHUS

Ah, ah ! L'amour n'est plus aveugle, il me reconnaît en m'abordant.

LA FOLIE

Aveugle, lui, est-ce qu'il l'a jamais été ? Ce n'était que pour me faire des tracasseries, qu'il se plaignit à Jupiter que je lui avais crevé les yeux ; et pour pouvoir mettre sur mon compte, en m'obligeant de lui servir de guide, toutes les sottises qu'il est très capable de faire par lui-même.

320

L'AMOUR

Hé, là, là, Madame la Folie, un peu doucement, s'il vous plaît, vous ne devez pas trop vous plaindre que par malice ou par raison j'aie su vous attacher à moi. Vos plus gracieuses occupations sont celles que je vous donne, et il n'y a guères d'agréables folies que celles que l'amour fait faire.

325

LA FOLIE

Il n'y en a pas de moins excusables ; ni qui fassent tant murmurer contre moi. N'est-ce pas vous qui m'avez attiré l'indignation de cette famille de robe, dont la grand-mère épousa dernièrement ce joli petit Comte, à qui elle donna tout son bien, et qu'elle a laissé veuf au bout de huit jours ?

330

L'AMOUR

Hé ! De quoi vous embarrassez-vous de l'indignation de la famille de robe, quand vous avez le plaisir d'avoir établi la fortune d'un joli homme, qui par plus de cent autres folies saura vous faire honneur de celle que vous avez fait faire en sa faveur ?

LA FOLIE

Je ne prends point le change, et j'en veux pour juge notre ami ; c'est à vous que le petit homme sait gré de sa fortune, et c'est à moi que l'on se prend de l'extravagance de la vieille. 335

L'AMOUR

Vous voilà bien malade ; j'ai plus à souffrir que vous des aventures dont nous nous mêlons. Ce jeune Chevalier qu'on croit à l'armée, et qui mange avec des coquettes et des filous le bien de sa mère, dont il ne jouit pas encore, est-ce à vous que l'on se prend de sa conduite ? C'est moi qu'on en accuse, quoique je ne m'en mêle, ni de part, ni d'autre : il n'est point amoureux, il n'est point aimé, la folie seule et la débauche ruinent ses affaires, et c'est pourtant l'Amour qu'on rend responsable de l'événement. 340

BACCHUS

C'est là notre malheur, à nous autres Divinités ; on nous impute quelquefois des choses où nous n'avons pas la moindre part. Un honnête Procureur de ma connaissance donne tous les jours cent coups de pied dans le ventre de Madame sa femme ; on m'en accuse, on dit qu'il est ivre, il n'est qu'amoureux et jaloux ; ce sont vos affaires, et on en fait les miennes. 350

LA FOLIE

Rendons-nous justice, Seigneur Bacchus ; il n'arrive guère de sottises dans le monde, dont nous ne soyons cause, ou tous trois ensemble, ou séparément ; et si vous voulez que je vous dise la vérité, nous n'avons pas là-dessus de grands reproches à nous faire. 355

BACCHUS

Je ne m'en plains pas, et je laisse penser les hommes comme ils veulent.

L'AMOUR

C'est la Folie qui se plaint sans cesse, et qui finit pourtant toute seule quantité d'affaires que nous ne faisons qu'ébaucher.

LA FOLIE

C'est moi qui ai commencé celle qui nous rassemble ; mais ce sera vous qui la finirez, s'il vous plaît.

360

L'AMOUR

Très volontiers, je m'intéresse au sort des jolies filles.

SCÈNE X

Bacchus, L'Amour, la Folie, Lucile, Nérine.

LA FOLIE

En voici deux que je vous présente.

L'AMOUR

Je les connais, les Grâces me les avaient déjà présentées.

LA FOLIE

Les Grâces ont pris soin de leur enfance ; mais je sais à présent leur gouvernante, moi.

365

L'AMOUR

Et moi, je me déclare leur protecteur.

BACCHUS

Hé, que leur ferai-je donc, s'il vous plaît ?

LA FOLIE

Le promoteur de leur mariage.

BACCHUS

Cet emploi-là ne sera pas difficile.

370

LA FOLIE

Voilà de jolies filles de cabaret, au moins.

BACCHUS

Vertu de ma vie, quelle provision pour notre guinguette !

L'AMOUR

Je dégarnis mes temples pour faire honneur aux vôtres.

SCÈNE XI

L'Amour, la Folie, Lucile, Nérine, Éraste, Clitandre, Bacchus.

L'AMOUR

Voici leurs amants qui se sont faits aussi garçons de cabaret, pour avoir
l'honneur de servir sous vos ordres. ³⁷⁵

BACCHUS

L'imagination me plaît, je leur en sais gré, et voilà deux jeunes drôles qui se présentent bien, au moins. Écoutez, mes enfants, de filles de guinguette à garçon de cabaret, il n'y a que la main ; n'allez pas abuser de la protection qu'on vous donne, et anticiper...

380

ÉRASTE

Nous vous le promettons.

LA FOLIE

Ils auront peine à tenir parole ; l'air de Suresnes est terriblement dangereux pour ces choses-là.

BACCHUS

Point, point ; il y a de la bonne foi parmi les ivrognes, c'est la meilleure qualité de mes sujets.

385

L'AMOUR

Oui, mais les mœurs de mon empire sont toutes différentes.

LA FOLIE

C'est que vos deux États relèvent des miens ; c'est moi qui en règle la police.

BACCHUS

N'ayons point de dispute là-dessus, et allons prendre possession de la nouvelle guinguette ; comme maître-garçon, j'y ai ma table, et ce ne sera pas la plus mal servie.

390

L'AMOUR

Nous allons être accablés de monde : il nous faudrait quelqu'un pour écarter un peu la foule, et ne laisser entrer que des masques de connaissances. Car tout le monde est aujourd'hui masqué dans le Village.

BACCHUS

J'ai fait dire au bonhomme Silène de se rendre ici, nous en ferons notre Portier. 395

L'AMOUR

Du bonhomme Silène, il est toujours ivre !

LA FOLIE

Tant mieux on le prendra pour un Suisse.

L'AMOUR

Mais en attendant qu'il soit venu ?

LA FOLIE

J'en ferai les fonctions, moi. Je n'aime point demeurer en place, et je ne me plais à table qu'à la fin des repas. 400

LUCILE

Ne laissez point entrer mon père, Madame, je vous prie.

NÉRINE

Ni mon oncle de grâce.

LA FOLIE

Oh pour cela il sera bien difficile de les en empêcher ; mais leur présence ne gâtera rien.

405

CLITANDRE

Les Dieux se mêlent de nos affaires, en pouvons-nous craindre l'événement ?

SCÈNE XII

L'Amour, la Folie, Bacchus, Lucile, Nérine, Éraste, Clitandre, Kerpinot.

KERPINOT EN DEHORS

Holà, ho, quelqu'un, du vin, de la glace, et de l'eau cordiale !

L'AMOUR

Voici déjà un honnête garçon, bien accommodé.

410

BACCHUS

C'est un de mes favoris, Monsieur de Kerpinot, je le reconnais, tout masqué qu'il est.

LA FOLIE

Oh ! Monsieur Kerpinot n'est point masqué, il est ivre, c'est son naturel.

BACCHUS

Prenez soin de lui, il est en bon état.

LA FOLIE

Je m'en charge, je vous l'enverrai, vous l'achèverez.

415

SCÈNE XIII

La Folie, Madame Pinterelle, Kerpilot.

KERPILLOT

Comment donc ! Vous me voulez quitter, vous m'abandonnez dans l'occasion, mon adorable, ma divine, ma robuste !

MADAME PINTERELLE

Holà donc, doucement, tenez-vous, petit badin, ces sortes d'empressements-là sont trop marqués, un peu de modestie.

420

LA FOLIE

Il est avec Madame Pinterelle, une de mes intimes : voilà un joli tête à tête.

KERPILLOT

Mais, mais, mais parbleu ! Charmante, je ne vous manque point de respect ; et si la vivacité de la passion autorise des mouvements de coeur... qui causent... une palpitation, qu'on n'est pas maître de renfermer dans une imagination toute remplie de vos charmes...

425

MADAME PINTERELLE

Qu'il parle bien ! Qu'il s'exprime juste ! Un discours poli, bien soutenu !

KERPINOT

Oh ! Pour cela, oui, mon discours se soutient mieux que moi, et si mes résolutions avaient autant de fermeté que ma pénétration a d'agrément... Hé ! Bonjour, ma chère... mon aimable petite folichon.

430

LA FOLIE

Bonjour, Monsieur de Kerpinot, que vous voilà joli garçon ? Que vous vous portez bien !

KERPINOT

Ma santé ne s'altère point, parce que j'ai soin de boire.

MADAME PINTERELLE

C'est un homme de précaution, que Monsieur de Kerpinot.

KERPINOT

Hé ! Par quelle heureuse aventure... vous n'êtes pas seule ici apparemment ?

435

LA FOLIE

Oh, vraiment non ; c'est moi qui y ai amené plus de la moitié de la Compagnie.

KERPINOT

Ah ! Que vous avez bien fait ; voici une nouvelle petite guinguette aussi jolie, aussi attirante, je n'ai jamais pu m'empêcher d'y entrer, et si nous venons déjà de faire collation, dans une autre à Passy, Madame et moi, avec mon laquais, sa femme de chambre, notre Fiacre, tous cinq tête à

440

tête. Quand on se trouve à la Ginguette, on n'y fait point tant de cérémonie.

LA FOLIE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que vous vous connaissez, je sais de vos nouvelles, et Madame Pinterelle est depuis longtemps de vos amies. 445

MADAME PINTERELLE

Le moyen de n'en pas être, il est si engageant.

KERPINOT

Oh ! Point du tout, mignonne, c'est vous qui êtes aimable ; je suis un ivrogne, un brutal, un cheval de carrosse.

LA FOLIE

Quelle modestie ! Il n'y a point là d'amour-propre. Mais que vous ne vous épousez-vous puisque vous vous aimez tant. 450

KERPINOT

Hélas ! De tout mon coeur, je ne demande pas mieux, moi, quelquefois. Mais Madame Pinterelle a dans l'esprit des contrariétés...

MADAME PINTERELLE

Il ne sait ce qu'il dit, ma chère, c'est délicatesse... Je ne veux devoir son engagement qu'à lui-même. 455

KERPINOT

Oui, voilà ce qui fait la difficulté. Mon amour, à moi est une passion qui est la suite d'une autre ; je ne veux épouser Madame que le soir, et Ma-

dame ne veut m'épouser que les matins ? Vous comprenez bien la différence ?

MADAME PINTERELLE

Elle est assez grande, comme vous voyez.

460

LA FOLIE

Point du tout ; du matin au soir seulement, c'est une bagatelle.

KERPINOT

Ne pourriez-vous point trouver quelque milieu à cela, vous qui êtes si ingénieuse ?

LA FOLIE

Cela ne sera pas difficile à accommoder, passez ici la nuit à table.

KERPINOT

Voilà déjà une bonne proposition, cela m'accommode.

465

LA FOLIE

Comme vous ne serez point couché, le matin vous tiendra lieu du soir, et voilà la difficulté levée.

KERPINOT

Oui, mais ce matin paraîtra aussi le soir à Madame Pinterelle, c'est une délicate qui veut qu'on l'épouse de sens froid, cela ne se peut pas, ce n'est pas la manière du pays, comme vous savez.

470

LA FOLIE

Je vous ferai changer de sentiment à tous deux.

MADAME PINTERELLE

Je défère beaucoup à vos conseils.

LA FOLIE

Allez-vous-en trouver de ma part Bacchus et l'Amour qui tiennent table au fond de ce petit bois, vous ne sortirez pas d'ici sans être d'accord.

KERPINOT

Le conseil est bon, ma Princesse, il le faut suivre.

475

MADAME PINTERELLE

L'Amour et le Dieu du vin, voilà bonne compagnie.

KERPINOT

On ne nous encanaille point, allons ma Princesse : que vous m'allez aimer, et que je m'en vais boire.

SCÈNE XIV

La Folie, la Veuve.

LA FOLIE

Voilà une bonne recrue pour la table du Dieu du vin ; mais dans un repas de guinguette, il faut des fous et des folles de toute espèce. En voici une joliment masquée.

480

LA VEUVE

C'est ici le lieu du rendez-vous, et le Chevalier n'y est point encore.

LA FOLIE

Je la connais, c'est cette riche Veuve que l'Amour et moi avons rendu si folle d'un cadet Gascon dont nous voulons faire la fortune ; elle est ici sans lui, qu'est-ce que cela veut dire ? 485

LA VEUVE

Hé, bon Dieu ! Madame, que faites-vous ici ? Quoi ! Toute seule à la Guinguette ? Je croyais qu'il n'y avait que moi dans le monde assez folle pour cela.

LA FOLIE

Le pouvoir de la Folie est moins borné que vous ne croyez ; et si vous êtes folle, comme vous le dites, Madame, vous pouvez vous vanter de l'être en bonne compagnie. 490

LA VEUVE

Je crois l'être, je crois ne l'être pas ; ma folie me paraît sage, la sagesse des autres me paraît folie. Je ne connais personne sans ridicule, les uns plus outrés, les autres moins. J'ai les miens, j'en suis persuadée ; mais ils me font plaisir, et je craindrais de les connaître, de crainte de m'en corriger. 495

LA FOLIE

Je ne vous en crois point, moi, Madame, et vous me semblez toute par faite.

LA VEUVE

Rien moins que cela, Madame, j'ai un entêtement insupportable ; je suis esclave des bienséances. La crainte de la médisance me tient dans une gêne, dans une contrainte effroyable. 500

LA FOLIE

Quelle simplicité !

LA VEUVE

C'est mon ridicule ; je m'étais flattée que le veuvage me mettrait à portée de jouir un peu des douceurs de la vie, des petits plaisirs innocents que le commerce du monde peut fournir. 505

LA FOLIE

Cela doit être, c'est la règle.

LA VEUVE

Ce ne l'est pas chez moi. Il y a quinze jours que je suis veuve, et depuis ce temps-là, Madame, nulle satisfaction dans la vie, point de partie de plaisir. Il a fallu renoncer aux Spectacles ; plus d'Opéra ni de Comédie, pas de promenade même ; je n'ai de ressource qu'au Bal, parce qu'on s'y déguise, et quelquefois à le Ginguette, cela est sans conséquence. Oh ! Je suis bienheureuse qu'elle soit à la mode, et que ce plaisir-là n'ait point été connu quand on a fait les règles du veuvage. 510

LA FOLIE

Vous y venez souvent apparemment ? 515

LA VEUVE

Hélas ! Si peu, Madame ; Je me refuse à tout, je n'y ai encore soupé que huit ou dix fois depuis quinze jours ; mais je n'étais encore jamais venue dans celle-ci.

LA FOLIE

Ce n'est pas une des moins attirantes, et vous attendez compagnie sans doute.

520

LA VEUVE

Compagnie ? Non. Dans l'état où je suis, il ne me convient pas de voir grand monde ; et pour ne point m'écarter des règles, je me réduis au tête à tête.

LA FOLIE

Quelle conduite !

LA VEUVE

C'est avec un jeune homme de Province, qui me recherche, et que je prendrai le parti d'épouser, je pense, non pas par amour ni par faiblesse, mais pour changer de nom ; celui du défunt me fait toujours souvenir de la perte que j'ai faite, cela est trop triste.

525

LA FOLIE

Oui vraiment, et vous ferez bien de vous en défaire tout au plus vite.

LA VEUVE

C'est bien mon dessein. Voici le petit homme de Province.

530

LA FOLIE

Qu'il est bien fait ! Qu'il a bon air !

LA VEUVE

Nous nous aimons à la folie, et nous avons tous deux raison.

SCÈNE XV

La Folie, la Veuve, le Chevalier.

LE CHEVALIER

Hé, comment donc, la première ici ? Oh pour le coup, je suis un fat, belle personne, et vous n'êtes pas faite pour attendre.

535

LA VEUVE

Je n'attends pas seule, au moins Chevalier, et l'amant de Madame n'a ni plus de politesse, ni plus d'empressement que vous.

LA FOLIE

Moi, Madame, je n'ai point d'amant, mais on en trouve à la guinguette.

LA VEUVE

Un amant de guinguette ? La jolie chose !

LE CHEVALIER

Hé de grâce, Madame, ne méprisons pas les guinguettes, puisque je leur
dois mon bonheur : c'était où nous avons fait connaissance.

540

LA FOLIE

Le hasard ne vous a pas trop mal adressés l'un et l'autre.

LE CHEVALIER

Sandis, je m'en loue et l'en remercie ; hé, mardis, vive les guinguettes pour prendre des engagements. On s'y connaît, on s'y développe. En arrivant à Paris, je me dis d'abord à moi-même, il te faut une occupation, 545 Chevalier. Gens du pays sans quelque intrigue, sont les Maltôtiers sans patron. Cherchons des belles ; je m'en informe, on me mène au Cours, on y voit les visages qu'au travers des glaces, ce sont des pastels, je n'achète point chat en poche, je veux connaître. Je vais aux Comédies, à l'Opéra ; maintes beautés toutes brillantes ; mais aux chandelles, cela m'est suspect. Que faire ? Il me faut une affaire de coeur absolument. 550 Où la prendre pour n'être point trompé ? Ma bonne fortune me conduit à la guinguette, j'y vois sans glace et sans chandelles cette belle dame en plein jour, j'en étudie l'esprit et le caractère, j'en surprends le coeur, et j'en deviens fou. Voilà l'histoire, ai-je tort, Madame ? 555

LA FOLIE

Je n'ai garde de trouver cela. Il n'y a rien de si joli qu'une passion de guinguette.

LA VEUVE

Il n'y a que celles-là de bonnes, mais on n'a que faire de dire d'où on se connaît. Oh ça, Chevalier, quand nous marierons-nous ?

LE CHEVALIER

Quand, Madame ? Et quand vous voudrez. Suis-je de taille et de pays à dire non dans une affaire ? Dès ce soir, dès le moment même. 560

LA VEUVE

Son empressement me charme ; je me fais une idée si gracieuse de vivre avec lui.

LE CHEVALIER

Ah cadédis, laissez-moi faire, je vous attends dans la Province, vous n'y tiendrez pas, vous y mourrez de gloire et de joie.

565

LA FOLIE

De gloire et de joie, cela flatte agréablement.

LE CHEVALIER

Gouverneurs, Présidents, Directeurs d'affaires, Commis des postes, Gens de plaisir et de bonne chère ; ce sera belle Dame, à qui nous régallera, j'en suis sûr.

LA VEUVE

Madame ?

570

LE CHEVALIER

Vous aurez le fauteuil chez l'Intendante, au moins, sans contestation.

LA FOLIE

Quelle prérogative !

LE CHEVALIER

Pour ma famille, je n'en parle pas : le soleil n'a que douze maisons, et nous avons trente châteaux que je parcours toute l'année.

LA FOLIE

Toujours en mouvement, on n'a pas le temps de s'ennuyer.

575

LE CHEVALIER

Magnificence, grand régal, et de l'argent partout ; nous jouissons entre nous de quatre-vingt-quinze mille livres de rente.

LA VEUVE

Et vous êtes l'aîné, Monsieur le Chevalier ?

LE CHEVALIER

Un Chevalier, l'aîné ? Fi donc, Madame, je suis cadet de treize frères.

LA VEUVE

Mais les aînés chez vous n'ont-ils pas tout le bien ?

580

LE CHEVALIER

Bonne partie quand on partage ; mais le père et la mère vivent, nous jouissons par indivis ; qui plus en prend, plus en possède, et je prétends vous faire voir que je n'ai pas la main mauvaise : cette vie aisée vous conviendra-t-elle ?

LA FOLIE

Il, faudrait que Madame fût bien difficile. Oh ça, ça, puisque vous voilà si bien d'accord, il faut que vos noces se fassent en bonne compagnie ; l'air de ce pays-ci est admirable pour les mariages.

585

LE CHEVALIER

Cadédis, oui, je vous en réponds.

LA FOLIE

Allez m'attendre dans ce petit bois, et joignez-vous à la compagnie que vous y trouverez à table avec l'Amour, vous n'y serez point de trop.

590

LE CHEVALIER

Volontiers, je suis sans façons, et ne refuse ni partie d'amour, ni partie de table, ce sont mes centres.

LA VEUVE

Allons, mon cher Chevalier, je me trouve bien partout où vous êtes.

LA FOLIE

Voilà une noce bien avancée ; mais ne vois-je pas le bonhomme Silène ? C'est lui-même, il est avec le Marchand de vin. Laissons-les ensemble, et allons parcourir un peu tous les échos de la nouvelle guinguette.

595

SCÈNE XVI

Silène, Foret.

SILENE

Ne vous emportez point, mon ami, un peu de douceur et de tranquillité, il n'y aura point de désordre, je vous en réponds. Moi, je suis le père de Silène. Bacchus m'a donné ordre de faire garder la porte pour éviter les inconvénients ; la pratique donne bien, comme vous voyez, la maison ne désemplit point, on se bat pour entrer.

600

FORÊT

Il est vrai, on se bat pour entrer ; mais tout le monde sort sans payer.
Voilà une bonne chienne de pratique, les bords de l'eau sont pleins
d'ivrognes, qui emportent des bouteilles, et qui boivent en chemin à la
santé du maître-garçon. 605

SILENE

N'ont-ils pas raison ? Le maître garçon leur fait crédit, il prend tout sur
son compte, ils en ont de la reconnaissance ; voilà d'honnêtes gens, il
n'y a rien à dire.

FORÊT

Il prend tout sur son compte ? Mais ce n'est pas le mien. 610

SILENE

Vous l'y trouverez, ne vous mettez pas en peine, tout votre vin vieux se-
ra consommé, il n'en restera pas une goutte : oh pour cela, il n'y a que
Bacchus qui puisse imaginer des choses comme cela.

FORÊT

Maugrebleu de l'imagination.

SILENE

Paix, paix, taisez-vous, et nous laissez faire, nous rétablirons
l'abondance, il faut bien faire renaître le crédit. 615

FORÊT

Je ne veux point qu'il revive à mes dépens, je n'ai que faire de cela.

SILENE

Fi donc, il serait à souhaiter que vous fussiez crevés tous tant que vous êtes, et que le crédit fût ressuscité. Oh ! Le voilà en bon train.

FORÊT

Et me voilà en train de tout perdre, moi, si cela continue.

620

SILENE

Oh ! Non, diable ; nous avons affaire à d'honnêtes gens, tous enfants de Paris ; et j'ai bien recommandé qu'on ne laisse entrer que des personnes de connaissance.

FORÊT

On laissera entrer qui on voudra ; mais je vais être le Portier, moi, pour ne laisser sortir personne qu'à bonnes enseignes.

625

SILENE

Qu'à bonnes enseignes ? Je ne te le conseille pas, tu t'attireras quelque mauvaise influence.

FORÊT

Que peut-il m'arriver de pis, que d'être ruiné ?

SILENE

J'ai encore le bras bon, tout vieillard que je suis, il me reste des forces dont tu feras l'épreuve.

630

FORÊT

On s'expose à tout pour défendre son bien.

SILENE

Je t'abandonnerai aux mécontents, et tu auras cent coups de bâton, prends-y garde.

FORÊT

C'est ce qu'il faudra voir.

SCÈNE XVII

La Folie, Foret, Silène.

635

LA FOLIE

Qu'entends-je ? Quel bruit fait-on ? Quelle impertinence, quelle audace ? Oser faire du désordre dans notre guinguette ?

FORÊT

Votre guinguette, Madame ? C'est bien la mienne, puisque c'est mon vin qu'on y boit.

LA FOLIE

Ton vin qu'on y boit ! Je t'en félicite, il s'en est fait grande consommation.

640

FORÊT

La consommation est grande, mais il n'y a point de recette.

LA FOLIE

Cela est écrit sur le livre, il n'y a rien à perdre, à moins que je ne brûle le livre, et cela pourrait bien arriver ; car je suis la Folie, au moins, défie-toi de mes caprices.

645

FORÊT

La Folie ?

SILENE

Oui, ta patronne, et celle de bien d'autres.

FORÊT

Il a raison, il faut être fou pour confier sa cave au Dieu des ivrognes.

SILENE

Surtout quand la Folie s'en mêle.

FORÊT

D'accord, mais les plus courtes folies...

650

LA FOLIE

Sont les mauvaises. Les plus suivies sont les meilleures, on s'épargne le moment de la réflexion, Bacchus tient ici table à ses dépens, avec l'Amour. Ne te brouille pas avec eux.

FORÊT

Avec l'Amour ! L'Amour est ici ? Voilà de quoi m'achever de peindre.

LA FOLIE

Est-ce que nous allons jamais l'un sans l'autre.

655

(On entend la symphonie.)

FORÊT

L'Amour, Bacchus, et la Folie, le beau trio pour faire fortune ! Mais, qu'est-ce que j'entends ?

LA FOLIE

Tu entends d'assez jolies musiques, on a soin de tout, comme tu vois, rien ne manque dans ta guinguette.

SCÈNE XVIII

La Folie, Lucile, Nérine, Foret, Silène, Éraste, Clitandre.

660

FORÊT

Oh, vraiment non, rien n'y manque, mais il y a quelque chose de trop, de par tous les diables.

LA FOLIE

Que pourrait-ce être ?

FORÊT

Ces deux Messieurs que je vois là-bas avec ma fille, et sa compagne, à qui on avait défendu de les voir.

665

LA FOLIE

Tu es mal obéi, comme tu vois. Mais pour l'être par de jolies filles, il ne leur faut commander que ce qu'elles souhaitent.

FORÊT

C'est une grande imprudence à elles...

SCÈNE XIX

Bacchus, la Folie, Foret, l'Amour, Lucile, Nérine, Clitandre, Éraste, Silène.

LA FOLIE

Taisez-vous, insolent, vous manquez de respect au maître garçon, c'est lui qui se mêle de cette affaire. 670

FORÊT

Il n'y a respect qui tienne ; ma fille est ma fille, et il ne sera pas dit...

BACCHUS

Doucement, maraud, c'est moi qui viens de faire ces deux mariages.

FORÊT

Ma fille est mariée sans mon aveu ? Et vous, Nérine, sans celui de votre oncle ? 675

NÉRINE

Ne suffit-il pas de celui de Bacchus et de l'Amour ?

LUCILE

Le moyen de résister à leurs volontés ?

FORÊT

Oh ! Parbleu, j'y résiste, moi.

CLITANDRE

Cela est inutile, c'est une chose réglée dans le conseil que l'on vient de tenir à table.

680

FORÊT

Je me moque de ce conseil-là, j'en appelle.

SILENE

Il n'y a point d'appel, mon bon ami, ce sont des Arrêts de guinguette, qui s'exécutent toujours par provision.

FORÊT

Marier ma fille, et vider mon magasin sans que je reçoive d'argent !

BACCHUS

Tu en recevras, donne-toi patience, et fais les choses de bonnes grâces, tout ton vin vieux sera payé le double de ce que tu l'aurais vendu.

685

FORÊT

Mon vin vieux sera payé double ; et de quelle manière ?

BACCHUS

Je te donnerai une Lettre de change sur la Fortune, moitié comptant, et le reste après vendanges.

LA FOLIE

Et nous l'endosserons l'Amour et moi.

690

FORÊT

Les bons endosseurs ! Ce sera là de bon papier !

L'AMOUR

Oui, oui, ce sera de bon papier. Oh ! Il n'y a personne sans vanité qui ait jamais eu dans le monde tant de crédit qu'en ont l'Amour et la Folie.

FORÊT

Il faudra donc s'en contenter.

BACCHUS

Et être de bonne humeur, surtout, ce n'est pas ici une Fête ordinaire, nous faisons cinq noces à la fois, et voilà comme on achalande les Guinguettes.

695

FORÊT

Comment, cinq noces à la fois ; voudriez-vous aussi me remarier, moi ?

BACCHUS

Te remarier ! Es-tu veuf ?

FORÊT

Morbleu, non ! Mais par votre moyen, avec un de ces Arrêts de Guinguettes, qui s'exécutent par provision, on pourrait toujours en attendant...

700

BACCHUS

Cela viendra quelqu'un de ces jours, épouse Claudine, ta servante, ce sont les allures des Marchands de Vin ; pour aujourd'hui, célébrons les mariages de ta fille et de sa camarade, avec leurs amants.

705

L'AMOUR

Celui du Chevalier et de la Veuve.

LA FOLIE

De Monsieur Kerpinot, et de Madame Pinterelle.

BACCHUS

Et le mien avec la Folie ?

LA FOLIE

Voilà qui est fait, je le veux bien, vous n'en ferez pas dédit, et la plus grande folie que la Folie puisse faire, c'est d'épouser le Dieu des ivrognes.

710

L'AMOUR

Écoutez, voilà bien des mariages, prenez-y garde ; ce n'est pas là le moyen de me garder longtemps parmi vous.

BACCHUS

Vous y demeurerez plus que vous ne croyez. C'est votre élément, que les Guinguettes. Allons, Messieurs de la Symphonie, de la Musique tendre, ⁷¹⁵
un peu folle, où il y ait quelque air d'ivresse en ma faveur.

LA FOLIE

Vous serez content. C'est le caractère des Musiciens de la Guinguette.

DIVERTISSEMENT

L'AMOUR

Oh, la charmante retraite ! De la félicité parfaite C'est ici l'heureux séjour.

CHOEUR

Oh, la charmante retraite ! De la félicité parfaite C'est ici l'heureux séjour. ⁷²⁰

PHILIS (L'AMOUR ET THERSANDRE)

Avec Bacchus on passe tout le jour, On donne la nuit à l'Amour, Et ce qui fait le charme de la vie, On est avec eux tour à tour Sans jamais quitter la Folie.

L'AMOUR

Oh, la charmante retraite ! De la félicité parfaite C'est ici l'heureux séjour. ⁷²⁵

(PASSE-PIED.)

CHOEUR

Oh, la charmante retraite ! De la félicité parfaite C'est ici l'heureux séjour.

(MENUET.)

PHILIS

Trop de contrainte Dans les beaux jours Révolte toujours ; On en fait sa plainte Au Dieu des Amours, Il vient au secours D'une âme atteinte
D'une juste crainte, Et la contrainte Dans les beaux jours Révolte toujours.

730

(RIGAUDON.)

LA FOLIE

Sans la Folie Vos plus beaux jours Languiraient toujours ; Sa douce manie Est d'un grand secours Au Dieu des Amours, Quand il s'ennuie Près d'une Silvie. Sans la Folie Vos plus beaux jours Languiraient toujours.

735

(MENUET.)

L'AMOUR

La bonne chère Des plus longes jours, En fait les plus courts. Quand Bacchus veut plaire Au Dieu des Amours, Son puissant secours Rend la Bergère Plus vive et moins fière. La bonne chère Des plus longes jours, En fait les plus courts.

(ENTRÉE.)

KERPINOT (*ivrogne*)

Le Dimanche et les Lundis Je cours de Guinguette en Guinguette, J'y re-⁷⁴⁰
tourne les Mardis Et Mercredis ; Et dans ces douces retraites Je passe
aussi les Jeudis Et Vendredis. Amour, serait-ce la peine D'en sortir les
Samedis ! Non, comme j'ai commencé la semaine Avec Bacchus je la fi-
nis.

(BRANLE.)

L'AMOUR

Ne quittons point cet aimable séjour, Aux doux plaisirs tout ici nous⁷⁴⁵
convie, Pour plaire à l'Amour Avec la Folie Bacchus s'allie Dans cet
heureux jour.

PHILIS

Dans ces lieux l'Amour amène Les plaisirs, les jeux, les ris ; Des plus
doux noeuds il enchaîne Les coeurs de ses feux épris, Chacun déserte
Paris Pour venir rire à Suresnes.⁷⁵⁰

THERSANDRE

Suivons le cours de la Seine Dans cet aimable pays, Le doux penchant
qui l'entraîne Vers ces bords des Dieux chéris, Invite à quitter Paris
Pour venir rire à Suresnes.

L'AMOUR

Qu'aucune Beauté n'y vienne Sans des Amants favoris ; À l'autre bord
de la Seine Faisons rester les Maris, Aucun fâcheux n'est admis Dans les⁷⁵⁵
plaisirs de Suresnes.

FORÊT

Bacchus et le bon Silène Font les honneurs du logis ; Ils versent à tasse pleine Tout mon vin vieux rouge ou gris, Et nous font quitter Paris Pour venir boire à Suresnes.

LA FOLIE

Ceux qu'ici l'Amour amène, Ou Céladon ou Cloris, S'exposeraient à la haine De la Reine de Cypris, S'ils retournaient à Paris Sans folâtrer à Suresnes. 760

BACCHUS

Par Bacchus tout droit d'aubaine Sur les vins y sont remis ; Les filles sont du domaine De Vénus et de son fils. Morbleu, quittez tous Paris, Venez habiter Suresnes. 765

LUCILE

Que le passeur du bac prenne Le nom de chaque Adonis, Qui vient avec sa Climène Dans nos aimables réduits, Et sort exprès de Paris Pour venir rire à Suresnes.

LA FOLIE

Thalie avec Melpomène Dans ces lieux nous ont conduits ; Ces Déesses de la Scène, Des soins que nous avons pris, Nous ont assuré pour prix L'honneur de plaire à Suresnes. 770

TOUS LES ACTEURS ET ACTRICES CHANTENT EN RE-FRAIN CES DEUX VERS

C'est pour nous un digne prix De pouvoir plaire à Suresnes.

LA FOLIE

Pour faire honneur à la Scène Les soins que nous avons pris De Thalie
et Melpomène Recevront un digne prix, Si nous avons à Paris Même
foule qu'à Suresnes.

775